



CONTRE L'INDIFFÉRENCE DEPUIS 1898

À Lyon, le lundi 19 septembre 2011

TAGS XÉNOPHOBES SUR UNE MOSQUÉE : LA LIBERTÉ DE CONSCIENCE CONTRE LA HAINE

La Fédération du Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme condamne de la manière la plus forte les tags xénophobes aux relents de nazisme au rabais, qui ont souillé une mosquée de Décines.

La loi du 9 décembre 1905, qui sépare les Églises et l'État, confirme la liberté de conscience, en faisant un socle fondamental de notre modèle de société. Nul en France ne peut et ne doit être inquiété en raison de son opinion religieuse.

Les faits qui se sont passés dans la nuit du 19 au 20 décembre sont donc particulièrement inqualifiables, en insultant les musulmans et en contestant la liberté de conscience, en renvoyant à un moment sinistre de notre Histoire, en désignant toute une partie de la population française comme des ennemis intérieurs.

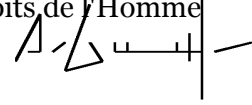
La ré-appropriation par les auteurs de ces graffiti de symboles du nazisme situe bien les logiques en jeu et le camp dans lequel ils s'enferment : celui de la haine, celui de l'intolérance totalitaire qui refuse une société riche de ses individualités et de ses différences culturelles. Par leur geste, les auteurs de ces graffiti ne font que se disqualifier eux-mêmes.

La Fédération du Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme souhaite que les autorités publiques, en même temps qu'elles réaffirment la liberté de conscience, se donnent les moyens pour que les auteurs de ce délit soient appréhendés et jugés.

La Fédération du Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme espère que ce délit, qui n'est pas une première sur notre agglomération, permettra à certains de prendre conscience de la dangerosité de leurs amalgames populistes, qui -à force de dérives du type « musulman = islamiste = terroriste » ou « musulman = étranger = envahisseur »- favorisent l'expression de la haine la plus vulgaire et de plus en plus visible et dangereuse.

La Fédération du Rhône de la Ligue des Droits de l'Homme espère que ce délit sera l'occasion d'une prise de conscience et d'une réorientation des politiques actuelles, qui, plutôt que de désigner l'Autre comme ennemi et le vivre-contre comme dogme, favoriseront les libertés individuelles et collectives et le vivre-ensemble.

Stéphane GOMEZ
président fédéral de la Ligue des Droits de l'Homme



Contacts presse:

Stéphane GOMEZ
président fédéral
06-74-41-61-26